



## MARCHÉ & POLITIQUE CULTURELLE

Pages coordonnées  
par **Armelle Malvoisin**



Vue de l'exposition  
«Italia Minimal»,  
jusqu'au 22 décembre  
à la galerie Tornabuoni Art,  
avenue Matignon, à Paris.

**POURQUOI L'AVENUE ATTIRE TOUS LES GALERISTES**

## Matignon, résidence officielle du marché de l'art

**L**a galerie Tornabuoni Art a réintégré en octobre dernier le 16, avenue Matignon, après une parenthèse de près de trois années au Passage de Retz, à deux pas du musée Picasso. «Ce déménagement était nécessaire à cause de travaux de rénovation, qui exigeaient la fermeture de l'immeuble assez longtemps. Mais nous avons conservé notre bail dans le but de revenir là où la galerie Tornabuoni s'était installée pour la première fois à Paris, en 2009. Même si nous avons la possibilité de rester dans le Marais, honnêtement, notre choix géographique restait Matignon», avance Francesca Piccolboni, directrice parisienne de la galerie spécialisée dans l'art italien du XX<sup>e</sup> siècle. Pour ce grand retour, elle propose un focus sur l'art italien minimal [ill. ci-dessus] dans un espace entièrement repensé. Le marchand Franck Prazan connaît également bien l'avenue Matignon, puisqu'il en a fait le siège de Christie's France en décembre 1999, alors qu'il était directeur général de la maison de ventes. «Cette installation aura sans doute largement contribué au renouveau de l'avenue et n'aura pas été anodine dans les choix de localisation opérés par des grosses galeries comme Gagosian», soutient-il. Siân Folley, de la galerie Mayoral [lire p. 132], confirme la tendance : «Après avoir choisi Paris plutôt que Londres [en 2019], nous avons hésité entre la rue de Seine et l'avenue Matignon. Nous nous sommes sentis mieux entourés rive droite, entre Lelong & Co. et White Cube.»

### Au cœur d'un triangle d'or formé par Artcurial, Christie's et Sotheby's

Lorsqu'il reprend la galerie Applicat-Prazan fondée par son père rue de Seine, Franck Prazan y adjoint en 2010 un second espace, au 14, avenue Matignon. «Nous sommes mono-spécialistes de l'École de Paris, et avoir un pied sur chacune des rives de la Seine nous permettait d'être en phase avec notre propos, tout en occupant l'échiquier parisien sur deux emplacements stratégiques parfaitement placés. Par ailleurs, si la fréquentation rive gauche est davantage celle du samedi, l'avenue Matignon est visitée plutôt en semaine dans ce quartier central des affaires.» Un avis que partagent volontiers les galeries Emmanuel Perrotin et Kamel Mennour. Difficile ici de parler d'unité de propositions artistiques tant ce quartier est diversifié. On y trouve tout à la fois la galerie Taménaga, fondée par un marchand japonais passionné d'art moderne, la galerie Bartoux, laquelle s'associe à *Paris Match* pour une exposition de photographies en décembre, ou encore Françoise Livinec qui propose des œuvres de Marjane Satrapi, Bang Hai Ja ou Loïc Le Groumellec à moins de 1000 € pour les fêtes. La force de frappe de Matignon, ce sont aussi les hôtels et palaces comme le Ritz, le Plaza Athénée, le Bristol ou la Réserve, dans le fameux triangle d'or que forment Artcurial, Christie's et Sotheby's, et à proximité du Grand Palais, du Petit Palais et des Champs-Élysées. A. M.

132

ELLE FAIT L'ACTU...  
**Siân Folley**  
à la conquête de Paris

133

SALONS  
**Des foires pleines d'espoir**

134

BIENTÔT SOUS LE MARTEAU  
**Les ventes à ne pas manquer**

135

ADJUGÉ !  
**Enchères fraîches**